

Le Général de Gaulle, un hommage national - 1/3

Le 9 novembre 2010, nous, les français, donnions un hommage au héros de la France : le Général de Gaulle. Retour sur son histoire.

Il y a 40 ans, le 9 novembre 1970, le Général de Gaulle décédait dans sa maison des Boisseries à Colombey-le-Deux-Églises à l'âge de 70 ans. Cet homme politique était connu pour son caractère et surtout comme étant le sauveur de la France pendant la 2^{de} Guerre Mondiale. Un retour en arrière semble nécessaire pour voir ce qui reste de la mémoire.

Cet article n'a pas de but politique. Il s'agit de rappeler avec ma mémoire, 17 ans, pour voir ce qu'il reste du Général chez les jeunes d'aujourd'hui.

Le général, l'homme du 18 juin 1940

Tout le monde le sait, le Général de Gaulle est l'homme du 18 juin, messager de la lutte contre l'envahisseur allemand et contre le pouvoir de Vichy.

En voici un extrait :

"Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

(...)

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

(...)

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

(...)

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres. "

Tout les jours à partir du 18 juin, le Général parlait à la radio. Il sonne comme un traître pour la France d'après le gouvernement de Vichy. Après cet appel, il sera même condamné à mort. Mais le Général continua le combat. Il ne baissa pas les bras malgré son armée de la France Libre contenant 7 000 hommes fin juillet. Il appela tout les généraux en Afrique pour qu'ils se rallient à sa cause. Le Général travailla avec tout les chefs d'États alliés ou anciens chefs d'États renversés par les allemands pour former un groupe de soldats avec la France Libre.

Le général, l'homme de la libération

La Général de Gaulle est aussi l'homme de la libération. Il a participé indirectement en commandant les soldats français et avançant au fur et à mesure de l'avancée des soldats durant la libération. Après la libération de Paris, il se mit même à marcher auprès des chars français.

Après la libération de la France et avec le soutien du Conseil de la Résistance, il forma un Gouvernement

Le Général de Gaulle, un hommage national - 2/3

Provisoire pour reconstruire la France. Lors de la construction de la IVème République, il proposa une constitution avec un pouvoir exécutif fort aux mains du Président de la République. Mais sa proposition sera rejetée par la suite les français préférant plutôt un pouvoir tenu par le Parlement.

Il se retira par la suite.

Le général, l'homme de la vème république

En 1958, lors de la crise d'Algérie, la IVème République montra ses limites. Les gouvernements ne tenaient que quelques mois, la crise s'intensifia. Le Général se réveilla et fut appelé à l'aide par le Président Coty pour sortir le pays de la crise.

Le 4 octobre 1958, la Vème République rentre en vigueur et le Général de Gaulle fut nommé Président de la République.

S'en suivit alors de nombreuses nouveautés. L'Algérie libérée, la fameuse expression du Général "Vive le Québec Libre", le suffrage universel en 1955...

Le Général aimait provoqué comme avec l'expression précédente : "Vive le Québec Libre"

Sa vie politique se termina le 27 avril 1969. Le Général de Gaulle proposa un référendum sur le passage de certains pouvoirs aux régions et la fusion du Sénat et du Conseil Économique et Social. De nombreuses personnalités politiques étaient pour ce projet. Néanmoins, le Général annonce comme à chaque référendum que si le "Non" l'emporte, il cesse ses fonctions. Durant la nuit, le Général regarde les infos et le résultat provisoire (le temps pour compter les bulletins était beaucoup plus long qu'aujourd'hui) : 52% de "Non". Sans attendre le résultat définitif du lendemain, le Général prit un papier et écrivit : "Je cesse d'exercer mes fonctions de président de la République. Cette décision prend effet aujourd'hui à midi." Voici les derniers mots publics du Général. Ce communiqué sera lu quelques minutes après minuit.

Ce référendum reste une énigme pour la France. Après les événements de mai 1968, le Général avait perdu de sa superbe. Il fut faible, pas sûr de sa fonction, de ce qu'il fait. Pourquoi ce référendum ? Voulait-il quitter le pouvoir sans attendre ? Voulait-il savoir que pense les français de lui ? Ce sont des questions dont personne ne peut répondre.

Que faisait le général durant ses deux retraites politiques ?

Durant sa retraite politique de 1947 à 1958, le Général écrivit ses Mémoires de Guerre. Il parla de sa vie durant la 2ème Guerre Mondiale et de tous ses efforts dans la lutte contre les allemands. Il est composé de 3 tomes :

- "L'appel : 1940-1942"
- "L'unité : 1942-1944"
- "Le salut : 1944-1946"

À la fin de sa vie de 1968 jusqu'à sa mort, il écrivit ses Mémoires d'Espoir. Ce recueil resta non achevé et rencontra un moins grand succès que ses Mémoires de Guerre. Il parle dans ces recueils des fonctions qu'il a dû suivre durant sa présidence. Il est composé de 2 tomes :

- "Le Renouveau (1958-1962)"
- "L'effort (1962-...)"

Ce dernier tome est non achevé.

Le Général aimait aussi se retirer. Il écrivit d'ailleurs sur cette photo mise ci-joint : "Dans la tumulte des hommes et des événements, la solitude était ma tentation. Maintenant, elle est mon amie. De quelle autre se contenter quand on a rencontré l'Histoire ?" On peut maintenant peut-être répondre aux questions posées

Le Général de Gaulle, un hommage national - 3/3

précédemment. Peut-être pensait-il que les français étaient tumultueux. Peut-être pensait-il que les français ne voulait plus de lui. En tout cas, c'était le plus grand homme de l'Histoire de France. Un sondage montrait que le Général était le plus grand Homme de l'Histoire à 44% loin devant Napoléon Ier.

La mort du général

Le 9 novembre 1970, vers 19h10, alors qu'il faisait une partie de "patience" attendant les informations comme à son habitude, le Général de Gaulle s'écroule. Le médecin de service se dépêche de venir au plus vite. Il habite à 10 minutes de la résidence La Boiserie. Dès qu'il arrive, il diagnostique une rupture d'anévrisme. Il n'y a plus rien à faire. À 19h30, le Général est officiellement décédé.

La nouvelle n'est communiqué que le lendemain par le Président de la République Georges Pompidou. Un hommage national est décrété.

Le 12 novembre a lieu l'enterrement du Général. Son testament écrit en 1952 dit :

* "Je veux être enterré à Colombey".

* "À mes obsèques, ni présidents, ni ministres, ni n'importe quels autres représentants de quelconque assemblée" Valéry Giscard d'Estaing fut le seul représentant politique présent. Ce vœux du Général de Gaulle ne fut donc pas respecté.

* "Seules les armées françaises, mais par une participation très modeste... Et les Compagnons de la Libération sont autorisées à assister".

* "Sur ma tombe : Charles de Gaulle, 1890-... Rien d'autre".

* "Je déclare refuser d'avance toute distinction, promotion, dignité, citation, décoration, qu'elle soit française ou étrangère. Si l'une quelconque m'était décernée, ce serait en violation de mes dernières volontés".

En 1972 est construit le mémorial du Général de Gaulle sur les hauteurs de Colombey et est repérable par une Croix de Lorraine en granite, symbole du Général.